

Animateur-entraîneur : un rôle décisif

L'animateur-entraîneur joue un rôle décisif dans la vie du jeune sportif.

C'est un formateur au sens global du terme et sa responsabilité ne se limite pas à un apprentissage technique.

Sa responsabilité première est simple : faire partager sa passion.

Enfant et adolescent, nous rencontrons dans notre vie une moyenne de 150 pédagogues : cela va du maître-nageur au maître d'école en passant par les professeurs de collège et de lycée, éducateurs culturels ou sportifs. 15 ans après, si l'on s'interroge une seconde sur le souvenir qui nous reste de ces hommes et femmes, on constate que la plupart d'entre nous ne gardent qu'un vague souvenir de 90 % d'entre eux, un souvenir précis et très mauvais de 5 % d'entre eux, un souvenir précis et très bon de 5 % d'entre eux. 5 % cela fait environ 6 à 7 pédagogues.

Faites le compte pour vous-même, calculez à peu de chose près le nombre d'éducateurs que vous avez connus et nommez ceux qui vous ont marqué positivement et dont vous avez le sentiment qu'ils vous ont aidés à grandir, au sens propre et figuré. C'est une infime minorité. Il n'appartient pas d'expliquer cette réalité ni même de la regretter, mais plutôt de la mettre en lumière pour mieux la prendre en compte et situer la hauteur de l'enjeu qui se pose aux entraîneurs-animateurs.

Avez-vous la ferme volonté, pour le plus de jeunes possible, de contribuer de manière positive à leur épanouissement et pour un nombre non négligeable d'entre eux à compter parmi les élus qui accèdent aux fameux 5 % dont on se souvient positivement 15 ans après ?

DONNER LE MEILLEUR DE SOI-MÊME

Une fois posée toute l'importance du rôle du pédagogue on ne sera pas étonné de la quantité d'efforts et de travail qu'elle induit et nécessite pour donner aux jeunes qui nous accordent leur confiance le meilleur de nous-mêmes. Certes, il existe des pédagogues-nés à qui nulle réflexion, lecture, préparation, nul travail ne semblent nécessaires. Néanmoins même ceux-là (surtout ceux-là sont tentés de dire certains d'entre nous), forts de leur aura auprès du jeune public, ont des difficultés à réagir face à des situations imprévues s'ils n'ont pas effectué un minimum de préparation.

Il n'est pas inutile de rappeler que notre sport se pratique en plein air et qu'il nous expose aux aléas les plus divers : climat,

niveau d'eau, variation de la difficulté technique. Qui d'entre nous n'a pas vécu une sortie idéale qui tourne au cauchemar pour cause de tempête tropicale ? Sans compter que le tableau peut très vite se noircir. Les emmerdements appelant les emmerdements selon la fameuse loi de Murphy* il faut s'attendre dans ces cas-là à ce que non seulement aucune possibilité de repli n'ait été prévue mais que, de plus, le véhicule que l'on a omis de réviser tombe en panne ! Le tout avec 15

21

mêmes surexcités qui ne se gêneront pas pour nous «chambrer» sur le thème du professionnalisme de l'encadrement.

Ces «petites aventures» sont nombreuses dans notre sport, elles en font même parfois le charme et nourrissent les histoires de veillée mais on aurait tort de se contenter de sourire. Le lecteur aura compris que celles que nous avons choisi de prendre pour exemple sont inspirées, selon la formule consacrée, de faits réels mais parmi ces faits réels nous aurions pu en choisir de beaucoup moins drôles. C'est pourquoi nous insistons, d'une part, sur le rôle important que nous avons à jouer dans la vie de ces jeunes gens mais d'autre part, nous souhaitons avancer un argument dont traditionnellement et à juste raison on dit qu'il est «non négociable», celui de la sécurité.

* Loi de la tartine beurrée qui tombe systématiquement du mauvais côté ou encore celle de "l'emmerdement maximum".

Vérifier sa liste de matériel n'est pas un détail et il importe que l'animateur-entraîneur soit bien conscient de ses IMMENSES responsabilités. Pour l'aider dans sa tâche, cet ouvrage propose quelques principes simples et des outils pour faciliter leur mise en œuvre. Il faut ajouter à ces considérations de bon sens, un élément central de la réussite d'une formation, celui de l'assiduité du jeune pratiquant et au bout du compte de sa fidélité. Pour se convaincre de cet aspect il suffit d'interroger quelques adolescents dans notre entourage.

Il est rare que l'un d'entre eux n'explique pas l'abandon de telle ou telle discipline par la notion de dégoût : « j'ai été dégoûté... » est la première phrase de nombreux témoignages sur ce thème. Si nous sommes en mesure de dire combien de champions olympiques nous avons formés, nous sommes moins à l'aise pour répondre à sa question miroir : « Combien de futurs champions olympiques avons-nous détournés de notre discipline ? »

Combien sont repartis la tête basse de dépit ou haute de mépris en jurant que l'on ne les y reprendrait plus ?

Bien sûr, nous ne sommes pas une machine à « enrôler » des pratiquants mais, pour autant, nous ne pouvons faire l'économie d'une réflexion sur les moyens de mieux fidéliser les jeunes gens trop souvent et trop rapidement qualifiés de velléitaires quand il n'est question pour eux que de recherche vaine de plaisir vrai. Soyons convaincus : la fidélisation repose sur le travail d'animation dont la clé de voûte est le plaisir que le jeune trouve à venir au club, à retrouver ses copains et sur l'entraîneur qui organise cette vie collective.

ANIMATEUR & ENTRAÎNEUR

En associant le terme d'animateur à celui d'entraîneur, nous avons souhaité insister sur ce rôle particulier. Il ne s'agit pas de brider une attirance naturelle et légitime pour la compétition mais au contraire de l'enrichir en l'inscrivant dans un champ plus vaste des pratiques du canoë-kayak. L'enfant ou le pré-adolescent est conquis par la variété des situations, l'ambiance et la dynamique du groupe, les déplacements. Le cadre est un « entraîneur » parce qu'il entraîne le jeune sur des terrains nouveaux, avec un groupe dans lequel une dynamique se crée. Il organise son programme en fonction de la connaissance globale qu'il a du « cursus » indispensable pour développer les qualités de base d'un futur compétiteur. Dans les clubs les mieux structurés, au palmarès souvent prestigieux, à la culture sportive de haut niveau très affirmée, il est essentiel de ne pas brûler cette étape précieuse de l'animation ludique au profit des procédures d'entraînement prématurées et dévoreuses de motivation.